COLLOQUE À SEDAN

21-23 juin 2024

L'architecture militaire et son dialogue avec la ville et le territoire (XIVe-XXIe siècle)

Du château de Sedan aux grandes forteresses européennes

Appel à communications

VILLE DE SEDAN

École Pratique des Hautes Études | PSL

histara
histoire de l'art, des représentations, des pratiques et des cultures administratives

CRULH Nancy - Metz

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

PATRIMOINES MILITAIRES GIS

Société d'histoire et d'archéologie du Sedanais

© SHAS 2023.

L'architecture militaire et son dialogue avec la ville et le territoire (XIVe-XXIe siècle)

Du château de Sedan aux grandes forteresses européennes

Colloque organisé par le Gis Patrimoines militaires et la Société d'histoire et d'Archéologie du Sedanais

Château de Sedan, les 21-23 juin 2024

Sous la direction scientifique de Laurent Jalabert (université de Lorraine) et Émilie d'Orgeix (EPHE-PSL)

Le château de Sedan, de la demeure princière de la maison de La Marck au XIVe siècle à sa reconversion contemporaine, est un ensemble architectural militaire exceptionnel dont l'influence a largement rayonné au-delà de son enceinte. À l'échelle architecturale tout d'abord, les chantiers successifs de modernisation, de transformation et de réaffectation qui y ont été engagés, au fil des siècles, témoignent de nombreux échanges, communications et influences croisées entre commanditaires, architectes, ingénieurs mais également corps bâtisseurs et ouvriers. À l'échelle urbaine également, la ville de Sedan tout entière a évolué et s'est conformée à sa fonction militaire et à la présence de troupes armées, imposant des négociations et des accommodements permanents entre sphères militaire et civile. À l'échelle territoriale enfin, la construction à Sedan de l'une des plus grandes forteresses d'Europe a reconfiguré, sur le temps long, les équilibres militaires et stratégiques mais également politiques et commerciaux participant à remodeler le territoire régional et transfrontalier. Aujourd'hui encore, le dialogue permanent entre château et municipalité oriente et définit les politiques culturelles municipales et régionales. Ainsi, loin d'être un isolat aux confins du royaume et de la France, le château de Sedan a, de tout temps, été un espace dialogique qui a littéralement *agi* sur la ville et le territoire qui l'entouraient grâce à une dynamique d'échanges et de négociations tout à la fois technique, politique et culturelle.

C'est suivant cette ligne directrice mobilisant l'approche dialogique – en d'autres termes, l'étude des différents dialogues et interactions qu'entretient un objet avec son environnement –, que ce colloque se propose d'engager les réflexions. Il encourage ainsi à poser un regard désenclavé et multiscalaire sur l'architecture militaire afin d'illustrer les dynamiques qui, au fil des siècles, ont fait des grands ensembles militaires sédimentés des lieux de partage et de production des savoirs ouverts qui ont largement rayonné sur les villes et les territoires. Il peut s'agir de transferts entre différentes cultures professionnelles à l'occasion de chantiers de modernisation ou de transformation, de négociations entre acteurs militaires et civils dans la ville ou, plus largement, de relations entretenues à l'échelle du territoire.

Une attention particulière sera portée sur l'étude des différentes typologies de sources, tant civiles que militaires, permettant d'illustrer ces dynamiques d'échanges et de partage. L'appel à communications est également ouvert à des études de cas comparatives sur de grands ensembles militaires susceptibles de nourrir les réflexions.

Les contributions attendues s'inscriront principalement dans l'un des trois axes suivants :

1/ le château modernisé : dialogues professionnels et transferts techniques

Le château apparaît parfois comme un objet historique immuable, figé dans le temps. Or, il n'en est rien : sa pérennité même dépend tant de son entretien que des adaptations et innovations du bâti militaire et défensif. Le château actuel n'est pas une photographie du XIVe siècle : les spécialistes le savent bien et les visites des lieux constituent à chaque fois un rappel de cette évidence. Pourtant, que sait-on dans le détail de ces transformations au fil des siècles ? Surtout, au-delà des traces matérielles et archivistiques – essentielles – n'est-il pas possible d'identifier les marques d'une porosité technique dans cette région de frontières, à la confluence des mondes impériaux, habsbourgeois, et français ? On connaît la mobilité des « ingénieurs », des techniciens du bâti, comme le révèlent les cathédrales et constructions religieuses ainsi que la multiplication des constructions palatiales en Europe occidentale lors de la Renaissance. La diffusion de la forme bastionnée témoigne également de cette circulation des hommes et des idées qui, de fait, ne s'arrête pas au XVIe siècle. Sans nécessairement abonder dans la mythologie des « ingénieurs italiens », on sait qu'ils ont joué un rôle important, tant auprès des Impériaux que des Français, avant d'être progressivement remplacés par des techniciens des espaces septentrionaux. Les hommes ont continué de circuler, de même que les innovations, particulièrement avec le livre imprimé. Des pratiques et des techniques, l'usage de matériaux, peuvent être identifiés. Quelle a été la place du château de Sedan dans ces mouvements humains et techniques ? Peut-être l'idée de la confluence/convergence sur cet espace mosan est-elle en partie abusive, mais nous souhaitons interroger l'idée d'un château de Sedan comme point de convergence des pratiques du bâti en vue de son adaptation toujours nécessaire aux réalités militaires de chaque époque.

2/ Le château dans la ville : dynamiques réformatrices

Le château de Sedan, qui domine la ville, est un marqueur fort de l'espace urbain. Lieu de pouvoir seigneurial et princier, royal ensuite, il a une emprise sur la ville : celle-ci se mesure également avec les fortifications de la ville. Cette emprise mérite certainement d'être à nouveau envisagée pour mieux saisir l'impact de ce château et des fortifications urbaines sur l'espace urbain de Sedan et ses habitants, du Moyen Âge à la Révolution française. À l'orée du XIXe siècle, nombre de villes des espaces frontaliers se libèrent peu à peu du carcan des fortifications, à l'aune d'une modernisation des armements qui les rendent de plus en plus désuètes. L'enceinte urbaine de Sedan, successivement agrandie, transformée puis largement démantelée pose la question classique de son lien et de ses interactions avec la ville. Sommes-nous face à une sorte d'îlot urbain, une forme de scorie du passé ou bien dans une recomposition permanente d'un dialogue entre ville et château, au gré de ses fonctions ? On sait que les lieux ont été ceux d'une épreuve forte, celle de la captivité, au cours de la Première Guerre mondiale, mais toute l'histoire des liens entre le château et Sedan ne se résume pas à cela, ni à son passé militaire. Cédé à la Ville de Sedan par le ministère des Armées en 1962, c'est une nouvelle phase de son existence qui débute, celle de sa « civilianisation », avec tous les enjeux qui peuvent exister pour une municipalité : celle d'entretenir et de faire vivre un espace impressionnant qui est un marqueur identitaire et spatial important. Ainsi, il convient d'interroger et de travailler sur les projets, accomplis ou non, de « digestion » et d'intégration du château dans la ville : quelle place dans la politique urbaine, touristique, le château a-t-il eu et a encore ? Manifestations, travaux d'aménagements, jeu d'attribution entre public et privé, etc., constituent des marqueurs des dynamiques réformatrices mises en œuvre afin de faire du château un outil de valorisation et non un totem mort et encombrant du passé.

3/ Le territoire transformé : l'architecture militaire agissante

La frontière n'a cessé de peser sur le destin politique et militaire de Sedan, de la ville comme du château. Cette réalité forte pendant les derniers siècles du Moyen Âge est renforcée accentuée par le renforcement de l'État monarchique en France. Depuis 1455, les rois de France ont obtenu des seigneurs sedanais qu'ils leur ouvrent leur place sedanaise, en échange d'une protection, du versement de subsides, et de l'installation de troupes à la solde de la France. Au XVIe siècle, François Ier et Henri II diligentent des missions jusque dans cette partie septentrionale du cours de la Meuse pour veiller au renforcement de la défense du royaume en fortifiant divers lieux. Le château et la principauté constituent ainsi une polarité qui contraint le voisinage politique à se positionner, notamment en développant un système fortifié. La région, à l'époque moderne, concentre ainsi un nombre impressionnant de fortifications bastionnées, sans parler des autres éléments défensifs, le long de la Meuse où redoutes et autres forteresses s'égrènent, sans parler de cet ensemble de fortifications bastionnées sur l'Othain, appartenant au roi de France, au roi d'Espagne, au duc de Lorraine et même au prince de Sedan (Jametz) avant de changer de maître. Ces fortifications interagissent les unes avec les autres, au gré des anticipations guerrières et des guerres, ce qu'il conviendrait de mesurer en travaillant certains exemples précis, lesquels permettront toujours de jauger l'influence de Sedan. Le regard doit également se porter davantage vers le nord, vers Rocroi mais aussi par exemple vers Bouillon, afin de saisir son impact sur l'environnement fortifié voisin ?

Cet impact peut également être interrogé au prisme des aspects économiques et matériels. En effet, château et fortification appellent certes des concepteurs mais nécessitent main-d'œuvre et matériaux. On sait l'intérêt porté par les fortificateurs aux questions d'approvisionnement, d'ouvriers, de coûts et de temps. En ce sens, la fortification joue, influe, sur le territoire, mais jusqu'où ? Peut-on encore, de nos jours, en saisir des traces ? D'où venaient les hommes et les matériaux destinés à bâtir cette polarité militaire ? Sans être exhaustives, ces quelques questions ouvrent le champ de l'interaction fortification/territoire.

Ces interrogations parcourent également l'époque contemporaine. Même si le bâti sedanais ne répond plus aux critères guerriers du temps, la position frontalière de Sedan continue de jouer et d'influer sur l'espace plus ou moins proche et ce, jusqu'aux conflits contemporains. Ainsi, la ville se situe à la charnière du secteur défensif des Ardennes et du secteur fortifié de Montmédy. Là aussi, il conviendrait de revoir la place de Sedan dans le dispositif et les conceptions défensives françaises des années Trente. De même, la construction des éléments défensifs, par exemple du sous-secteur de Sedan, a nécessité matériaux et main-d'œuvre que l'on peut chercher à suivre ; par ailleurs, la vie quotidienne des hommes qui occupaient ces positions a demandé des aménagements que l'on peut regarder de plus près, d'autant plus qu'il en existe des traces.

Modalités de soumission

Les propositions de communication (résumé de 1 500 signes précisant le titre de la communication, l'argumentation et les sources mobilisées), accompagnées d'un court curriculum vitae (notice de 500 signes indiquant un numéro de téléphone, un courrier électronique, une affiliation institutionnelle et le laboratoire de rattachement le cas échéant), doivent être adressées avant le 1er janvier 2024 aux adresses suivantes :

laurent.jalabert@univ-lorraine.fr et *emilie.dorgeix@ephe.sorbonne.fr*